



DECLARATION FSU CTA DU 14 AVRIL 2020

Ce CTA s'ouvre après l'intervention du Président de la République hier soir annonçant la réouverture progressive des écoles, collèges et lycées à partir du 11 mai. Ces propos interrogent légitimement.

Si les salles de spectacle, les cinémas, les cafés, les restaurants, ... ne sont pas rouverts, pourquoi donc autoriserait-on des personnels de l'Éducation à fréquenter par exemple plusieurs centaines d'élèves dans un établissement scolaire se succédant heure par heure dans une salle de classe.

Bénéficieraient-ils d'une immunité spécifique ? Rappelons que la première victime française a d'ailleurs été un enseignant.

Ils ne seront pas les sacrifiés du déconfinement. Bien qu'ils comprennent les difficultés des parents et qu'ils soient attachés à la nécessité de transmettre, ils savent qu'il est absolument impossible dans un établissement scolaire de respecter les distances de sécurité. Pour leur propre santé et celle de la population, ils refusent d'être à l'origine de possibles clusters comme cela a été le cas à Ajaccio.

Le comportement des enfants et adolescents soumis aux interactions de groupe ne va pas changer. Bien au contraire, il sera exacerbé par la situation. Que faire en cas de bagarre? Que faire quand le jeu à la mode sera de s'arracher le masque, et même de se cracher dessus? Que faire, quand des parents porteront plainte pour mise en danger face à des situations pareilles? Que faire quand les services de vie scolaire seront débordés?

Nous n'accepterons pas de servir de "garde d'enfants" pour que les parents aillent risquer leur vie en travaillant ni risquer celles des enfants et des personnels de l'Éducation Nationale. Les Universités, qui ne posent pas pas les mêmes problèmes de "garde d'enfants" ne reprendront pas, la ficelle est grosse de ce qui motive principalement la reprise des écoles.

Les personnels de l'Éducation Nationale, peu ou pas formés à l'utilisation des outils d'enseignement à distance, se sont investis dans la continuité pédagogique sans compter leur temps et souhaitent ardemment retrouver leurs élèves mais ils sont inquiets. Après les annonces contradictoires du porte-parole du gouvernement mêlant amateurisme et arrogance, ils n'ont pas confiance. Pas confiance en la capacité d'organisation de reprise de l'école de ce gouvernement. Ils n'ont pas confiance quand ils savent que les gestes

barrière sont incompatibles avec les situations d'enseignement, ils n'ont pas confiance quand ils voient arriver une cargaison de masques commandés par un simple entrepreneur porto vecchiaï alors qu'ils attendent toujours ceux promis par l'Etat, Ils ne seront pas sacrifiés sur l'autel de l'économie. Alors rouvrir, oui. Mais l'impréparation absolue dans laquelle cette réouverture s'annonce fait craindre le pire et nous nous y opposerons.

Nous attendons donc des explications et des précisions claires sur les perspectives retenues pour aborder une éventuelle réouverture.

Enfin, nous avons été sensibles à l'argument du Président de la République évoquant la nécessité de réduire les inégalités scolaires et sociales : nous sommes heureux de cette prise de conscience tardive...C'est un combat permanent de la FSU mais nous ne sommes pas dupes : qui pourrait croire que quelques semaines de cours en mai et juin au sortir d'une période aussi exceptionnelle pourraient aller dans ce sens ? D'autres solutions existent et la FSU les portent depuis longtemps : il faut dès aujourd'hui, revoir l'organisation de la prochaine rentrée de septembre, les DHG doivent être significativement abondées dans tous les établissements et en particulier dans les établissements de l'Éducation Prioritaire, afin de permettre systématiquement le travail en petit groupe pour remettre sur les rails tous les enfants de la République. C'est une politique ambitieuse pour l'école qu'attend la FSU pas des rustines : la FSU est toujours prête pour en discuter.